



HAL
open science

DISRUPT-RHONE : Les discours de la rupture sur le Rhône français (1945-2013)

Yves-François Le Lay, Emeline Comby, Silvia Flaminio

► **To cite this version:**

Yves-François Le Lay, Emeline Comby, Silvia Flaminio. DISRUPT-RHONE : Les discours de la rupture sur le Rhône français (1945-2013). ENS de Lyon; CNRS. 2015. <hal-04549530>

HAL Id: hal-04549530

<https://hal.science/hal-04549530v1>

Submitted on 17 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

DISRUPT-RHONE : Les discours de la rupture sur le Rhône français (1945-2013)

Résumé :

L'OHM Vallée du Rhône fonde ses réflexions sur des « faits structurants » que bouleversent des ruptures. Ce projet identifie des périodes contrastées de 1945 à nos jours, donnant lieu à des aménagements du fleuve et à des politiques de gestion. Une analyse rétrospective à travers les discours permet d'analyser comment des représentations portées sur le fleuve se structurent dans le temps et selon des collectifs d'acteurs. L'approche géohistorique est transversale, en considérant la hiérarchisation, dans le temps, d'enjeux variés. Ensuite, l'exemple de la controverse de Loyettes est appréhendé pour étudier les manifestations des représentations à l'égard d'un Rhône, entre ressource et paysage.

Objectifs du projet et mise en contexte :

L'OHM vallée du Rhône trouve une partie de ses fondements dans le facteur déclenchant constitué par les inondations de 2002 et de 2003. Ces années sont ainsi présentées comme une rupture, semblable à celle qui a précédé de la crue de 1856. Elle a poussé les acteurs à redéfinir leurs objectifs de gestion et à reconsidérer leurs actions dans une perspective plus intégrée et durable, qui s'est matérialisée par la signature du Plan Rhône en 2007. L'OHM Vallée du Rhône ne saurait donc faire l'impasse sur une réflexion approfondie à propos des ruptures qui ont fondé l'organisation contemporaine du corridor rhodanien. Deux grandes ruptures sont identifiées : celle de 1840-1856 et celle de 1993-2003.

Nous proposons donc de questionner la période 1945-2013 pour affiner cette chronologie. Trois objectifs structurent la démarche : a) reconstruire *a posteriori* des trajectoires fluviales et mieux comprendre ainsi la chronologie des « faits structurants » et de leurs ruptures sur un pas de temps de 70 ans, b) questionner différentes natures de ruptures et interroger leurs mémoires, et c) cerner comment des logiques à différentes échelles (essentiellement le niveau national) jouent un rôle sur les paysages et les aménagements du fleuve.

Contacts :

Yves-François Le Lay (porteur) : yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr

Emeline Comby : emeline.comby@ens-lyon.fr

Silvia Flaminio : silvia.flaminio@ens-lyon.fr

Méthodologies :

L'étude repose sur une analyse des discours et des représentations portées sur le fleuve Rhône. Les discours se structurent autour de phénomènes énonciatifs, mais révèlent également des pratiques et des interactions sociales. Le cadre conceptuel de la *critical discourse analysis* invite a) à mettre en place des formes d'analyses systématiques de textes, b) à analyser les problèmes sociaux au prisme des discours, c) à étudier les relations entre discours et problèmes sociaux.

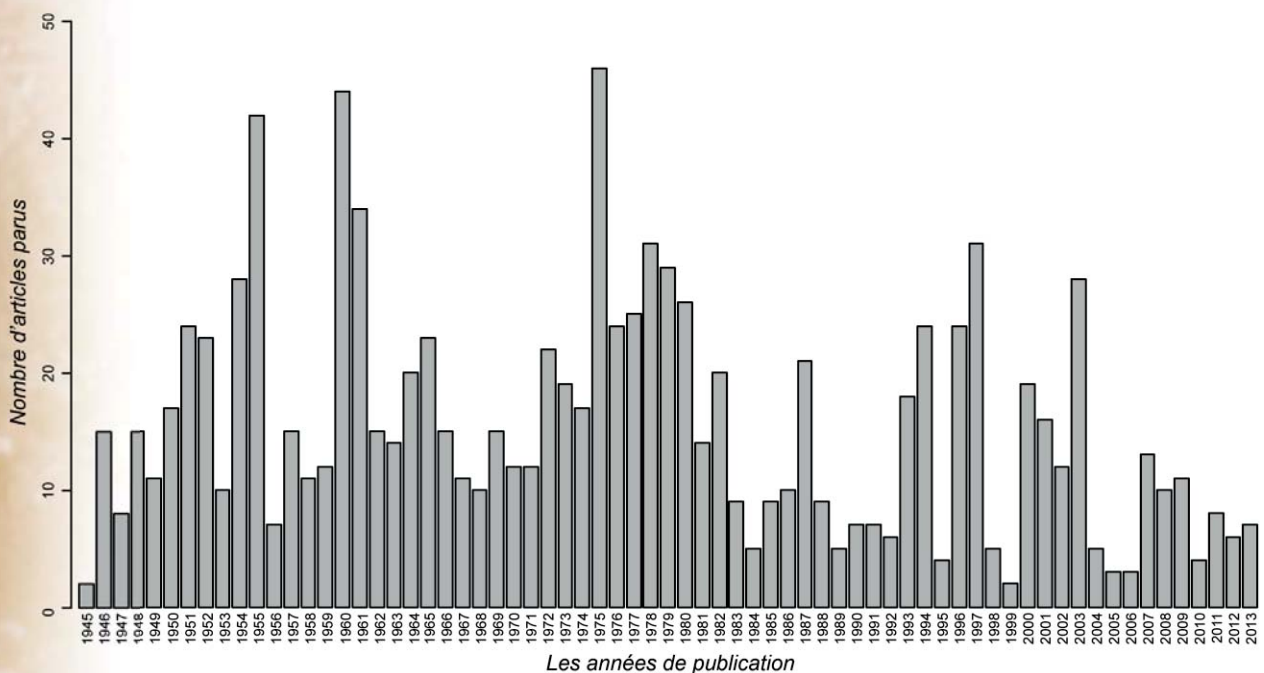
Le premier corpus permet d'étudier la période 1945-2003 au prisme du quotidien national *Le Monde*. Malgré des biais, la presse a été choisie pour la continuité du signal offert. Après un dépouillement via des bases de données numériques (celle du *Monde* et Europresse), 1 079 articles ont été retenus. Ce corpus médiatique est analysé au prisme de corpus de presse quotidienne régionale sur la période 2002-2013, à savoir *Le Progrès* pour la métropole lyonnaise, *Le Dauphiné Libéré* pour les départements de la Drôme et de l'Ardèche et *La Provence* pour l'aire urbaine avignonnaise et les enjeux du Delta.

Une deuxième étude porte spécifiquement sur la controverse de la construction du barrage de Loyettes, initialement prévu à proximité de la confluence entre le Rhône et l'Ain. Des entretiens semi-directifs (n=17) d'acteurs impliqués dans cette controverse ont été réalisés. L'échantillon rassemble des militants de la FRAPNA, des élus locaux, des acteurs locaux, des scientifiques, des ingénieurs de la CNR et des agents de la DRAE. La grille d'entretien repose sur trois thèmes : le passage du projet à la controverse, le(s) jeu(x) d'acteurs et enfin la mémoire ainsi que la « fonction sociale » de la controverse. Des archives ont été dépouillées : a) journalistiques à travers l'ensemble des articles publiés dans *Le Monde* entre 1969 et 1991 (n=33) et une sélection d'articles de la presse quotidienne régionale, b) communale (Anthon), c) départementale (Rhône), d) nationales, e) privée (FRAPNA).

Des analyses de contenu et la textométrie permettent de traiter les données.

Principaux résultats :

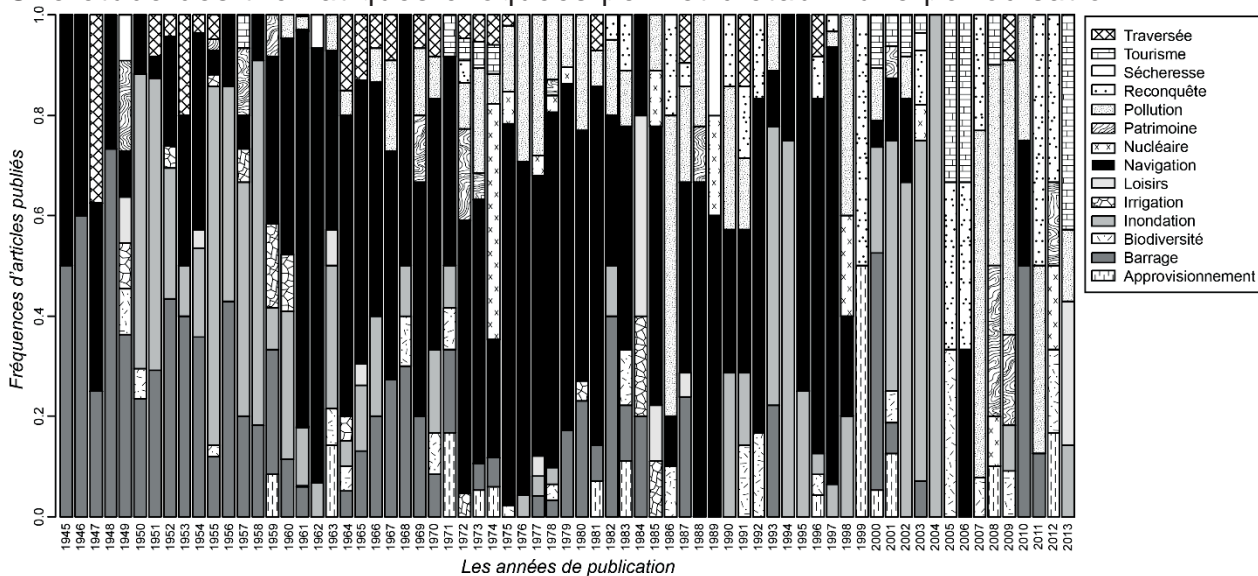
L'étude du *Monde* témoigne d'une médiatisation inégale des questions rhodaniennes dans le temps.



Le Rhône, un effacement de la médiatisation nationale (Comby 2015)

Les trois années les plus médiatiques sont 1975 (canal Rhin-Rhône et pollution), 1960 (canal Rhin-Rhône et irrigation) et 1955 (inondations et barrages).

Une étude des thématiques évoquées permet d'établir une périodisation.



Une trajectoire fluviale composite structurée autour de périodes (Comby 2015)

Cinq périodes majeures sont proposées : a) reconstruire la France et construire un Rhône à travers les barrages (1945-1961), b) aménager le territoire national et faire du Rhône un axe de circulation (1961-1972), c) atteindre une indépendance énergétique et voir le Rhône disparaître (1973-1981), d) abandonner de grands projets d'aménagement et ne plus dompter le Rhône (1982-1997), e) entre problème national et aménités locales (1998-2013). Les titres proposés mettent en parallèle les logiques (inter)nationales (au début des expressions) et locales (à la fin).

La controverse de Loyettes semble dessiner une rupture dans l'aménagement du fleuve Rhône : l'abandon du projet de Loyettes est suivi par celui des ouvrages projetés à Miribel-Saint-Clair. L'abandon du barrage est attribué à la mobilisation de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA) qui s'associa avec des acteurs locaux, notamment les riverains et les élus de la commune d'Anthon. La proximité entre scientifiques et environnementalistes vint asseoir la valeur environnementale du site. Des agriculteurs se greffèrent aussi au mouvement d'opposition pour assurer le maintien de leurs activités. Mais l'association des différents acteurs opposés au projet de barrage n'a pas dépassé la temporalité de la controverse ; certains acteurs anti-barrage, et notamment des agriculteurs préoccupés par l'érosion régressive des berges de la rivière d'Ain, ont accueilli favorablement les variantes proposés par la CNR. Aujourd'hui encore, certains regrettent que les variantes n'aient pas été davantage explorées : « on n'a rien eu l'occasion de discuter là-dessus parce que le projet s'est retrouvé complètement enterré » (entretien 8). Ainsi, la controverse n'a pas eu pour effet de créer un dialogue pérenne entre les différents acteurs et usagers du confluent. L'abandon du projet est venu surprendre les acteurs pro-barrage comme les acteurs anti-barrage et la résolution de la controverse n'a pas été médiatisée à l'échelle nationale. De plus, les personnes interrogées ont parfois nié le rôle de cette controverse dans l'aménagement et la gestion du Rhône. L'instauration d'un site classé au confluent est venue diviser davantage les acteurs locaux pour qui cette mesure signifiait la perte de leur mainmise sur cet espace. Cela peut contribuer à expliquer l'oubli de la controverse qu'évoque un riverain interrogé en 2015 : « je crois que ça n'est plus présent dans les esprits maintenant. On n'en parle plus. On a oublié » (entretien 7). La mise en place d'un site classé plutôt que d'une réserve naturelle explique aussi cette mémoire ténue et la faible valorisation du site. Contrairement à une réserve naturelle, un site classé ne va pas de pair avec une structure de gestion ; les crédits alloués par l'Etat sont modestes ce qui explique pourquoi le confluent « est un petit peu laissé à l'abandon » (entretien 9 avec un riverain). Ainsi, si la controverse de Loyettes témoigne d'un renversement entre valeurs économiques et valeurs biologiques, à mesure que sa mémoire s'étirole elle marque de moins en moins une rupture dans la géohistoire du fleuve Rhône.

Perspectives :

Ces réflexions vont être prolongées dans la thèse en cours de Silvia Flaminio, (Se) représenter les barrages : (a)ménagement, concessions et controverses (sous la direction d'H. Piégay).

Les résultats de ce projet, notamment les analyses sur la phase de 2002 à nos jours, doivent être comparés avec ceux du projet INTEREX portés en 2015 par C. Barthélémy.

Plus-value pour les praticiens :

Le fleuve doit être appréhendé à travers ses différentes composantes. Les trajectoires fluviales sont élaborées autour de concurrences en termes de thématiques. Ainsi, agir sur le fleuve sous-entend un équilibre dans cette construction composite. Le fleuve doit être appréhendé au prisme de la transversalité entre différents enjeux.

L'appréhension contemporaine du fleuve Rhône demande de prendre en compte les résistances passées. En effet, les crises et controverses peuvent renaître en (re)mobilisant des systèmes d'acteurs autour d'argumentaires (Comby *et al.* 2014). L'enjeu de l'appréhension des mémoires du fleuve doit certes porter sur des événements paroxysmiques (comme les inondations) ou sur des crises (notamment lors de pollution), mais doit également laisser une place aux valorisations portées par différents acteurs. La question de la sauvegarde des représentations apparaît forte, tout comme celle de leur potentielle mise en scène au bord du Rhône.

Enfin, la mise en contexte des actions contemporaines semblent nécessaires afin de comprendre comment les paysages du fleuve ont été créés. Considérer l'interaction eau-société par les aménagements amène à appréhender le fleuve comme une construction, toujours en évolution. Comprendre les argumentaires passés permet de limiter les oppositions à des projets contemporains.

Références :

- E. Comby, 2015, *Pour qui l'eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (Etats-Unis)*, Thèse de doctorat en géographie et aménagement de l'Université Jean Moulin Lyon 3.
- E. Comby, Y.-F. Le Lay et H. Piégay, 2015, "How chemical pollution becomes a social problem. Risk communication and assessment through regional newspapers during the management of PCB pollutions of the Rhône River (France)", *Science of the Total Environment*, 482-483, p. 100-115.
- S. Flaminio et Y.-F. Le Lay (soumis), « Le Rhône, un capital controversé: l'exemple du barrage de Loyettes (Rhône-Alpes) », *Développement durable et Territoires*.

